Document généré le 23 avr. 2024 23:23

Revue d'histoire de l'Amérique française

CHARLAND-RAJOTTE, Ernestine, *Drummondville. 150 ans de vie quotidienne au coeur du Québec*. Drummondville, Les Éditions des Cantons, 1972. 153 p. C.P. 412 Drummondville. HUGHES, Everett C., *Rencontre de deux mondes. La crise d'industrialisation du Canada français*. Préface et traduction de Jean-Charles Falardeau. Montréal, Boréal Express, 1972. 390 p. $2.95.

Paul-André Linteau

Volume 28, numéro 2, septembre 1974

URI : https://id.erudit.org/iderudit/303360ar
DOI : https://doi.org/10.7202/303360ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Linteau, P.-A. (1974). Compte rendu de [CHARLAND-RAJOTTE, Ernestine, *Drummondville. 150 ans de vie quotidienne au coeur du Québec*. Drummondville, Les Éditions des Cantons, 1972. 153 p. C.P. 412 Drummondville. / HUGHES, Everett C., *Rencontre de deux mondes. La crise d'industrialisation du Canada français*. Préface et traduction de Jean-Charles Falardeau. Montréal, Boréal Express, 1972. 390 p. $2.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *28*(2), 284–285. https://doi.org/10.7202/303360ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CHARLAND-RAJOTTE, Ernestine. *Drummondville. 150 ans de vie quotidienne au cœur du Québec.* Drummondville, Les Editions des Cantons, 1972. 153 p. C.p. 412 Drummondville.

Voilà un nouveau titre ajouté à la longue liste des histoires locales publiées au Québec. Travail d'amateur, cette histoire de Drummondville présente les défauts et les avantages du genre. Basé sur des souvenirs il

relate des faits divers dans un texte d'où ne sont pas absentes les naïvetés. Les informations n'y sont pas présentées de façon systématique et sont situées de façon vague au plan chronologique. Elles ne sont toutefois pas dénuées d'intérêt. Quoique évoquées rapidement les activités des grandes familles — comme les Mitchell — montrent bien l'emprise de la bourgeoisie locale qui domine la ville en s'appuyant sur le commerce du bois et les chemins de fer. D'ailleurs, contrairement aux autres travaux du genre, l'auteur n'a pas centré son étude sur la vie religieuse et les curés préférant accorder plus d'attention aux activités économiques et aux bourgeois. Le Drummondville dont elle rappelle le souvenir s'arrête toutefois à la Première Guerre mondiale. C'est le Drummondville de la colonisation et du commerce du bois, assez différent de celui que Hughes examinera dans les années 1930.

P.-A.L.

HUGHES, Everett C., *Rencontre de deux mondes. La crise d'industrialisation du Canada français.* Préface et traduction de Jean-Charles Falardeau. Montréal, Boréal Express, 1972. 390 p. $2.95.

Heureuse initiative que cette réédition de la version française du classique de Hughes ! Certes, au plan méthodologique, l'ouvrage, qui date d'une trentaine d'années, est aujourd'hui dépassé. La sociologie descriptive de Hughes, avec son appareil conceptuel peu développé, est bien loin de la pratique actuelle de nos collègues sociologues. *Rencontre de deux mondes* n'en reste pas moins un document important. Document sur l'évolution de la sociologie québécoise de l'après-guerre qui a été profondément marquée par ce livre. Document, surtout, sur la société québécoise des années 1930. L'auteur a cherché à décrire des ruraux en voie d'urbanisation sous la pression de l'industrie. Il a étudié les relations — entre les ethnies, entre les groupes sociaux, — qui s'établissent dans cette petite ville de province. Il a voulu mettre en lumière l'état des mentalités, les survivances du monde rural tout autant que les nouveaux traits urbains. *Rencontre de deux mondes* enfin constitue une bonne histoire de Drummondville.

Par la masse d'informations qu'il contient l'ouvrage reste un document essentiel pour ceux qui veulent faire l'histoire sociale du Québec. Il est au Québec des années 1930 ce qu'était la *City below the hill* de Ames pour le Montréal de 1897.

P.-A.L.